

APOSTOL

Juillet-Août 2019 ~ n° 133



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Rouergue et Languedoc-Roussillon



L'enjeu de la culture

Le mot de notre fondateur

Les gens qui n'ont pas une culture suffisante pour se défendre, ces gens-là deviendront athée.

On le voit bien, l'athéisme a fait des progrès considérables depuis que les États ne sont plus catholiques. Ce n'est pas étonnant !

Mais ils savaient très bien, ceux qui faisaient cela, qu'en détruisant le rempart de la foi qu'était l'État catholique ils arriveraient ainsi plus facilement à pénétrer à l'intérieur des familles : « avec les familles, on détruira la famille ensuite par le divorce et par des lois qui sont contraires aux lois de Dieu ; on détruira l'esprit chrétien par les écoles publiques, en les laïcisant, en enlevant tout ce qui est de Dieu dans les écoles et en instruisant tous les enfants dans les écoles publiques qui seront des écoles athées. »

Et alors tout doucement ils arriveront à leur but.

Mgr Lefebvre, décembre 1973

La Bible nous raconte l'histoire d'un puissant roi de l'empire babylonien appelé Nabuchodonosor sujet à d'étranges rêves dont il soumettait l'interprétation au jeune prophète Daniel.

Voici l'un de ses songes : " Ô roi, - lui dit Daniel - tu regardais, et voici qu'une statue immense t'apparut ; cette statue, grande et extraordinairement élevée, était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'un or très pur ; la poitrine et les bras étaient d'argent ; le ventre et les cuisses, d'airain ; les jambes, de fer ; une partie des pieds était de fer, et l'autre d'argile. Tu la regardais, lorsqu'une pierre se détacha de la montagne sans la main d'aucun homme, et elle frappa la statue sur ses pieds de fer et d'argile, et elle les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or se brisèrent ensemble, et devinrent comme la menue paille d'une aire en été ; le vent les emporta ; et on n'en trouva plus de trace ; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre. " [...] Après lui avoir expliqué que chaque métaux représentait de grands empires qui se succéderaient, il annonça que le Dieu du Ciel susciterait un royaume semblable à la pierre détachée de la montagne qui, lui, subsisterait éternellement. Livre de Daniel, chapitre II.

L'Histoire confirmera cette interprétation. Trois grands empires se sont succédés après celui de Nabuchodonosor (l'or) : celui des Perses (l'argent), celui des Grecs (l'airain), celui des Romains (le fer mêlé à l'argile) ; ceux-ci seront détruits et brisés par l'Église catholique (la pierre détachée de la montagne) qui traverse les siècles entrant en contact avec d'importantes civilisations et bon nombre d'empires qu'elle épure pour leur sauvegarde ou qui finissent par périr.

Son secret : la diminution des traces du péché originel grâce aux sacrements et à une culture qui s'y applique. Culture que les partisans d'un monde sans Dieu cherchent à remplacer. Il faut donc tenir bon, biens chers fidèles, forts de cette exhortation de Pie XII en 1944 : " Par dessus toute collaboration avec d'autres tendances idéologiques et d'autres forces sociales divergentes, la fidélité au patrimoine de la civilisation chrétienne et sa défense intrépide contre tous les courants athées ou antichrétiens sont la clé de voûte qui ne peut jamais être sacrifiée à aucun avantage passager."

Abbé Jean-Marie MAVEL



« Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement ». Par culture de l'esprit, on désigne le fait qu'une âme ne se soumette pas spontanément à la tyrannie désordonnée de ses puissances : intelligence, volonté, sensibilité, mais au contraire, qu'elle acquiert, par un effort ordonné et conforme à la raison droite, un enrichissement de ces trois puissances ; de même que le champ cultivé n'est pas celui qui fait fructifier toutes les semences que le vent y dépose de façon chaotique, mais celui qui, par l'effet du travail droit de l'homme, produit quelque chose d'utile et de bon.

Aujourd'hui, tout se veut « culturel » : le « rappeur » des « cités », le « tagueur » de murs, la chanteuse de variété la plus sotte, le sportif le plus dopé s'exprimant sur son ressenti de fin de compétition, l'acteur ou l'actrice à la mode. Ce sont quelques représentants de cette société consommatrice, finalement de ce que l'on appelle à juste titre des « produits culturels ». La nouvelle culture, c'est la capacité réflexive de gagner rapidement à des jeux de questions, comme le Trivial Pursuit ou Questions pour un champion.

S'il est en parti vrai que « La culture est ce qui reste lorsqu'on a tout oublié », elle n'est cependant pas un amas encyclopédique de connaissances, l'homme cultivé n'est pas un touche-à-tout, qui « sait tout sans savoir rien ». Au contraire, précises et vastes, classées avec ordre et méthode, comprises et assimilées elles forment un terreau de plus en plus riche pour y enraciner les convictions, y planter les principes qui permettront à l'enfant d'abord, et à l'adulte plus tard, de vivre dans le vrai, le bien et le beau. La culture modèle l'âme, forme l'intelligence, oriente et pétrit la volonté pour fixer l'âme dans le vrai et le bien, et lui permet de juger avec précision, avant même que la vie, avec tous ses aléas, n'apporte son expérience.

La plupart des membres d'une société humaine possèdent une culture, qui les façonne. Elle dépend du caractère ou du tempérament, de la curiosité intellectuelle et artistique, du temps du lieu des professeurs rencontrés, mais elle constitue un élément des plus importants de la perfection sociale.

La culture préserve de l'erreur et des idéologies en aiguissant sa capacité de réflexion et en l'aidant à conserver intacte sa faculté de juger du vrai et du faux, du bien et du mal, du beau et du laid. Il est alors plus difficile d'embrigader dans le mensonge, dans le moule de la pensée unique de l'opinion publique, l'homme cultivé.

A contrario nous constatons aujourd'hui une incapacité à

reconnaître la valeur humaine des choses, l'ignorance du passé et du sens de la destinée fait que l'homme moderne a du mal à s'élever à se construire et donc à tendre à sa perfection. Il se laisse nécessairement séduire par les sirènes des modes, par le prêt-à-penser planétaire, il répond docilement aux impératifs d'une nouvelle morale citoyenne qui répond tant à des mots d'ordre économiques qu'à des visées d'un mondialisme philosophiquement et religieusement antichrétiens.

La Civilisation est l'état d'une société humaine qui possède une culture et qui a créé, selon les principes de base de cette culture, tout un ensemble de coutumes, de lois, d'institutions, de systèmes littéraires et artistiques propres. La civilisation chrétienne, produit de la culture chrétienne, elle-même fille de l'Église Catholique, fut cette lumineuse réalité, faite d'un ordre et d'une perfection plus surnaturels et célestes que naturels et terrestres.

En ce sens, la culture catholique est la culture de l'intelligence, de la volonté et de la sensibilité selon les normes de la morale enseignée par l'Église. Elle s'identifie avec la perfection même de l'âme. Baudelaire a donné, la meilleure définition de la civilisation portée par la culture chrétienne : « c'est la diminution des traces du péché originel ».

La culture véritable n'est pas une culture mièvre, moralisatrice, mais complète prenant l'humanité dans son entier, pas une humanité idéale, de « petites filles modèle », une humanité pécheresse, mais qui se relève, qui se bat, qui se tourne vers son idéal spirituel. Toute la complexité de la représentation et de l'évocation sera d'abord ces sujets avec la réserve suffisante, pour que la concupiscence, la paresse, la sensibilité ne soient pas nourries, mais que part les lettres, la peinture ou la musique l'âme et trouve une énergie nouvelle pour dépasser ses blessures du péché originel et bondir vers son idéal : la perfection.

Enfin, la culture est absolument nécessaire pour enraciner la Foi. Non pas qu'il ne puisse y avoir la Foi sans culture, mais elle risque d'être atrophiée, fragilisée, ébranlée facilement par les arguments mensongers qui viendront l'attaquer. La culture reste le terreau fertile sur lequel la Foi surnaturelle peut s'enraciner fermement et produire tous ses fruits. Elle y trouvera une aide précieuse et puissante pour se développer et pour se défendre dans les attaques. L'histoire des saints et des Pères de l'Église, tout particulièrement, montre comment leur immense culture fut une aide précieuse et indispensable pour écrire leurs plus beaux traités de théologie.

Abbé Denis QUIGLEY



T-SHIRT CULT CULTURE SUBVERSION

Culture et subversion

Comme écrit plus-haut la culture fait partie des moyens d'éducation de l'Homme. « Eduquer » signifie « élever ». Au sein de la famille et de l'état, l'homme doit trouver les moyens de s'élever vers ses destinées conjointes, la naturelle et la surnaturelle. L'article précédent montre l'importance de la culture en ce qu'elle vivifie l'esprit humain et canalise la sensibilité en vue de rendre l'homme toujours plus apte à dominer ses mauvaises tendances.

Les ennemis de Dieu et de l'Eglise savent combien la culture est un moyen d'éducation puissant. Posséder les différents moyens matériels de la contrôler, de la développer est donc pour eux d'une importance capitale. Aujourd'hui la formation au vrai, au bon, au bien et au beau se trouve aux mains de ceux-là. A travers les formations pédagogiques et éducatives, au moyen de la presse, des arts, du cinéma, et de l'internet et aujourd'hui au sein même de l'Eglise, les idées fausses sur ce que sont l'homme et la femme, sur leurs bonheurs respectifs et conjoints pénètrent sournoisement les esprits de chacun et même les nôtres.

Comment cela se peut-il faire ? Par un moyen bien connu des révolutionnaires : la subversion. Roger Mucchielli, dans son livre « La subversion » explique le mot et donne des exemples précis. Le mot vient du latin et signifie renversement, bouleversement. Par les moyens culturels, le monde veut renverser, bouleverser tout ce qui fait la civilisation chrétienne et le saint. Les moyens peuvent être grossiers parfois mais le plus souvent ils sont subtils car ils sont le fruit d'esprits diaboliques. On trouvera dans l'enseignement un mélange de vérité et d'erreur, dans les arts une certaine beauté dans le laid, dans le cinéma des moyens techniques séduisants mis au profit de l'immoralité. Par exemple les séries qui font sensation dans la jeunesse, telles que « Game of thrones », distillent une idéologie de mort. Il s'y trouve une atmosphère de magie, de ténèbres, de sensualité voire de quasi-pornographie. Les adolescents et les étudiants sont le public visé...

Dans l'art comme dans la littérature, le non-sens, l'absurdité et l'immoralité abondent. En musique, il faut « atteindre l'anti-accord absolu » pour être considéré comme ayant un goût musical développé. Dans certaines

créations du début XXème, la technicité a pris le pas sur l'harmonie des sons. Le tout veut s'appeler musique, et même religieuse parfois, mais pourrait bien plutôt s'appeler anti-musique.

L'internet, la subversion est reine et dans un domaine plus important encore : la formation de la pensée politique et religieuse. L'accès à une profusion de sites d'informations donne l'illusion d'être bien informé. Les médias sont l'arme principale des agents subversifs. Ils manipulent l'opinion publique à leur guise et affaiblissent la formation solide de l'esprit individuel. Formation qui dans une société chrétienne permet non seulement à l'individu d'accéder au bonheur personnel mais aussi et surtout d'étendre le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il s'agit de cultiver la pensée unique : le primat des sens sur la raison, de la raison sur la foi, de l'homme sur Dieu.

Quel principe doit guider les lectures, les divertissements, l'éducation des enfants ? Celui rappelé par Monseigneur Lefebvre : « seule la vérité, seul le bien ont des droits ! Pourquoi ? Eh bien parce que le droit est fondé sur Dieu Lui-même et que Dieu est la Vérité, que Dieu est la Vertu et donc tout ce qui s'oppose à Dieu n'a pas de droit ! ». Il s'ensuit que la mauvaise littérature, les mauvaises revues de presse, les mauvais films, les œuvres d'art licencieuses ou sans beauté ne peuvent avoir droit de cité dans la famille catholique.

Pour être exhaustif il faudrait traiter de l'inculturation et de la culture de mort mais cela demanderait un autre article...

A l'heure où l'écran l'emporte sur le papier, où l'agir précède la réflexion, où le laid prend figure de beau, où le mal est dit bien et le bien mal, retourner au vrai, au bon, au beau devient une gageure semble-t-il. La saine lecture, la contemplation de la nature, l'amour de nos anciens et de leurs travaux - des plus humbles aux plus importants - feront naître ou renaître le bon sens culturel et par suite le jugement droit sur les choses du monde et de la vie.

Abbé Matthieu de BEAUNAY





Comment un chef d'Etat releva un pays

Beaucoup de catholiques aujourd'hui attendent l'homme providentiel ou espèrent un relèvement politique. Bien peu hélas étudient les principes catholiques à mettre en œuvre pour relever notre pays, ou connaissent des exemples concrets de relèvement. L'histoire nous offre pourtant, à peu de distance, un extraordinaire exemple : Gabriel Garcia Moreno.

Président de l'Équateur de 1859 à 1875, ce chef d'Etat catholique fut un modèle (voir la biographie du P. Berthe : « Gabriel Garcia Moreno », réédité récemment par les éditions Clovis).

Garcia Moreno eut très à cœur l'édification culturelle de son pays, objectif qui passait nécessairement par une instruction publique et un niveau d'études à la hauteur. Lorsqu'il arriva au pouvoir, il trouva l'instruction publique dans un déplorable état. Pour la masse populaire : quelques écoles primaires en déliquescence ; pour les plus fortunés : quelques rares collèges ; pour les Indiens : un cours de catéchisme le dimanche. La Révolution en Équateur détruisit encore le peu qui existait et l'on vit pendant plusieurs décennies les soldats occupants les universités, les collèges et les couvents. Garcia Moreno déclarait en 1863 : « On dirait que les législateurs de 1853 ont eu à cœur de conduire la république dans un abîme de malheurs par le chemin de la barbarie. »

La tâche était énorme : il s'agissait d'instruire un peuple plutôt apathique, écrasé par la chaleur, sans professeurs et sans argent disponible.

Promoteur de ce qu'on appellerait aujourd'hui le « hors-contrat », Garcia Moreno posa les bases d'une restauration complète, en appelant en Équateur différentes congrégations enseignantes : frères des Écoles chrétiennes, sœurs de Charité, dames du Sacré-Cœur, religieuses de la Providence. Il suscita par là des écoles qui montrèrent l'exemple aux écoles d'Etat. En 1871, pour obliger les communes à bâtir des écoles et les parents à y inscrire les enfants, le Congrès déclara l'instruction primaire gratuite et obligatoire (mais pas laïque, contrairement à Jules Ferry) sauf pour les nécessiteux. Il fallait aussi des maîtres d'écoles dignes de ce nom : Garcia Moreno organisa la formation de maîtres laïques profondément chrétiens et formés par les frères des Écoles chrétiennes. Avant la première

présidence de Garcia Moreno, huit mille élèves étaient scolarisés, en 1875 ils étaient trente-deux mille.

Il entreprit aussi de réformer les collèges. Cette fois, ce furent les Jésuites qui furent mis à contribution et qui eurent de la part du président la pleine et entière liberté de fonder des établissements et de suivre leurs méthodes traditionnelles. En peu d'années toutes les provinces d'Équateur furent dotées d'un collège jésuite. « Si les collèges sont bons, disait le chef d'Etat au Congrès de 1871, s'ils offrent toutes les garanties désirables de moralité et de progrès, il ne faut point regarder à la dépense pour les multiplier ; s'ils sont mauvais, mieux vaut n'en avoir pas, car la plus terrible calamité pour une nation, c'est de voir la jeunesse perdre ses meilleures années dans l'oisiveté, ou ne se meubler l'esprit que de notions incomplètes, inutiles et fausses. »

Le président équatorien réforma également l'enseignement supérieur : il détruisit le monopole de l'université, alors peu avancée scientifiquement mais imprégnée des idées révolutionnaires, et refonda une université profondément enracinée dans la religion et mise sous la direction des évêques. Il réforma aussi la Faculté de droit et la confia à des Jésuites brillants, et créa de toutes pièces une Faculté de sciences qu'il confia à des jésuites allemands physiciens, chimistes, mathématiciens. Sans oublier de procurer l'immense attirail de machines et d'appareils nécessaires à toutes ces études. Il faudrait encore mentionner la Faculté de médecine et la construction d'un observatoire astronomique, d'immense défis que Garcia Moreno releva avec succès. En peu de temps les Facultés et l'université de l'Équateur firent l'admiration des européens.

Terminons en mentionnant la mise sur pied d'une Académie des Beaux-Arts : sculpture, peinture et musique prirent ainsi leur essor dans le terreau de la grande sensibilité équatorienne.

Gabriel Garcia Moreno restera donc dans l'histoire comme l'homme d'Etat moderne qui sut relever, en peu de temps, l'instruction et les études de son pays en s'appuyant constamment sur l'Eglise. Il donna de ce fait à la fin du XIX^e siècle un grand éclat à la civilisation chrétienne en Équateur.

Abbé Guillaume SCARCELLA





Abandonnant leur quotidien, le sourire aux lèvres mais coincées entre leurs valises et le gentil toutou, les familles rejoignent le lieu de leurs vacances. Ce faisant, par la même occasion, ne laisseraient-elles pas certaines de leurs résolutions en jachère comme celle par exemple, au hasard bien sûr, de se cultiver ou d'en transmettre le goût à leurs enfants ? Mais concrètement, dans un contexte de détente estivale, comment s'y prendre ?

Premier écueil, se bourrer la tête ! Passer des heures dans un musée, toujours un livre à la main, n'avoir que ce type de conversation... A coup sûr, c'est ennuyer son entourage. Deuxième difficulté, ne penser qu'aux enfants et donc se sous-alimenter. Il faut parfois savoir les confier à un tiers et organiser des activités entre adultes uniquement. D'ailleurs, ces orphelins de quelques heures, voyant leurs parents revenir épanouis, avec des souvenirs oraux ou visuels partagés dans la bonne humeur et avec tact, ne peuvent qu'être incités à s'intéresser à ces connaissances ou mieux, de se les approprier, soutenant ainsi d'une autre façon l'école qui parfois a bien du mal à les séduire. D'une pierre deux coups et afin de mettre la culture britannique à l'honneur : « *To Kill Two birds with one stone.* »

Quittons l'aspect négatif et voyons celui plus enthousiasmant du positif ! Napoléon III, rapporte ses biographes, cisela cette formule qui servira aussi de mot d'ordre : « On ne détruit réellement que ce qu'on remplace ! » Au nom du repos et de la facilité, le risque paraît grand, qu'un film Hollywoodien au fort carton d'audience, pourrait entraîner plus d'un dans ses jeux de lumière et par là, les obliger à subir les stéréotypes sociétaux que peut véhiculer ce genre de production. Comme contre-exemple culturel, il n'y a peut-être pas mieux. Aussi, tout se joue avant de boucler ses valises ! Pour découvrir le patrimoine d'une région, n'hésitons pas à utiliser les services de l'Office de tourisme local qui au service de tous, avec une gentillesse que j'ai d'ailleurs maintes fois expérimentée, proposent une documentation aux propositions toutes plus alléchantes les unes que les autres. A l'heure d'internet, c'est encore plus simple, tout se fait en un clic et cerise sur le gâteau, par thématique comme le propose par exemple le site : « *Tourisme en Occitanie.* » Ce qui simplifie grandement

le travail de préparation. Après réception, on effectue son choix mais surtout on varie les lieux et les façons d'aborder les sujets car un citadin plus habitué aux bouchons du périphérique parisien, projeté au milieu d'une collection d'outils agricoles, de mannequins habillés d'époque où tout y est figé, pourrait être dérouteré, voire dégouté d'un monde qu'il ne peut appréhender de cette façon. On privilégie donc la vie !

Un professeur d'histoire, nous a ainsi appris avec force détails, verve et passion, à lire les tableaux comme par exemple, le *Louis XIV en majesté* peint par F H Rigaud ou pour rester sur ce règne, *la Révocation de l'Edit de Nantes*, signé Vernansal Guy Louis. Grâce à sa mise en relief de chaque personnage, de leur place ou bien sûr de l'ombre et de la lumière, ces œuvres prirent alors une dimension insoupçonnée et nous incita à creuser les thèmes parallèles de ce grand siècle ! Par conséquent, en se préparant sérieusement, on se forme et sans le risque d'une dissertation à la clé ! Joie des vacances ! Ensuite, il faut apprendre à regarder ! Un peu comme Descartes qui chaque jour, en se rendant chez la reine Christine, prit le temps d'observer des flocons de neige... Pour plus d'un, c'était perte de temps. Mais finalement, il en découvrit la structure en étoile en 1650 ! Faisons comme lui, asseyons-nous devant une œuvre, n'essayons pas de toutes les voir, sélectionnons sans pitié et vacances obligent, minutons. D'où il découle comme une seconde consigne : Tout, sauf une visite passive car le risque avec celle-ci, pourrait être qu'elles se métamorphosent en de gentilles promenades digestives ou d'une recherche d'un lieu frais où l'émotion du moment remplacerait la connaissance.

La culture revêt une importance particulière dont on peut s'emparer même pendant ces périodes synonymes de repos et dans le même temps la transmettre aux plus jeunes car ne semblent-ils pas avoir du mal avec celle qui peu à peu s'évapore à leurs yeux hypnotisés ?

Frère Pascal





La langue ad hoc



Quel week-end que celui du 18 et 19 mai. À Narbonne tout d'abord où l'abbé Quigley enchaîne les cours de catéchisme du plus jeune au plus âgé de nos paroissiens tout en supervisant une journée travaux tout comme celle de Fabrègues d'ailleurs qui s'embellit à vue d'œil. Observez les fleurs aux couleurs de la région et les grilles du mur d'entrée qui retrouvent peu à peu une nouvelle jeunesse. L'après-midi, pas de ronronnement de la tondeuse, pas de grondement de la bétonneuse mais un défilé d'élégants costumes et bien sûr de beaux chapeaux de ces dames... Un mariage est célébré dans nos murs à 15h ! Le lendemain, outre les jolis bouquets et la propreté des lieux, travail régulier de nos dames généreuses, un patronage est organisé pour nos enfants qui découvrent, redécouvrent peut être ou approfondissent plus certainement, le plaisir du jeu. Tout simplement ! Ce qui ne rime pas avec insignifiant ! Impossible, lorsque l'on sait son importance dans l'équilibre de l'enfant. D'où, l'heureuse initiative du prieur !



On s'attend, au service d'autel, à trouver des enfants les mains jointes, le regard en extase, l'air angélique. Ce dimanche 19, il en est autrement ! L'un me fait des signes discrets mais significatifs avec ses doigts et ses sourcils qui se redressent et s'inclinent à la fois. Un autre manifeste des signes cliniques intéressants en se tortillant et se redressant lentement sur son tabouret tandis qu'un dernier s'élance vers la sortie plus tôt que prévu... Qu'ils sont délicieux ! Cependant, ne nous trompons pas, ils sont bien nés ! En bon petit soldat, un garçon, malgré ses yeux ourlés d'une soudaine rosée, est revenu à la sacristie pour recevoir sa bénédiction ; illustrant le mot du poète. Alexander Pope : « *L'espoir jaillit éternel, dans le cœur humain.* » Dehors, pendant ces événements, une table se couvre de gâteaux...

De jeunes étudiants suivis par l'abbé Quigley leur pasteur, tournent dans notre jardin, le chapelet en main l'air inspiré ou pas. Plus tard, au milieu d'une odeur inhabituelle de grillades, des rires fusent sous les ombrages de nos arbres. Vous l'avez compris, ce mardi 21, nos étudiants se réunissent à Fabrègues pour leur réunion qui a pour thème : La loi naturelle. Le lendemain, les enfants du catéchisme imiteront leur soif de connaissance tout comme les adultes qui vers 19h15 s'installent salle saint François.

Ce samedi 25 voit d'abord le départ de l'abbé Quigley pour deux jours d'apostolat dont les aveyronnais vont profiter sans retenue. Ensuite grosse journée à Perpignan qui résonne de la bonne humeur de ses participants, des saynètes des enfants de l'école, d'un cadre splendide sans oublier un soleil discret mais efficace ! La kermesse avait tout pour elle ! A Fabrègues c'est ce dimanche 26 que le coup de feu à lieu : tout d'abord, la bénédiction mensuelle des mamans. Ainsi avant de recevoir la faveur de toute leur famille, fête de mères oblige, Tolstoï. Souvenirs : « *Oh maman, chère petite maman, comme je t'aime...* » Elles reçoivent celle de Dieu tandis que d'autres fidèles s'agenouilleront au banc de communion pour devenir Chevalier de la MI.



Ensuite, toujours au même endroit, le cercle René Bazin se consacrera au Sacré Cœur. Enfin, quelques familles s'installeront sous les ombrages pour un pique-nique amical. Donc, des événements paroissiaux qui enrichissent cette chronique mais qui surtout proposent un moment de paix dans le flot d'une actualité fébrile...



Lundi 27, mardi 28 et mercredi 29! Les rogations où l'on voit nos prêtres bénir les champs et les vignes de nos fidèles qui cultivent aussi bien, l'abandon de l'avenir à la Providence. Rien à craindre! Le jeudi de l'Ascension, le cierge pascal jette ses dernières lueurs, bientôt des volutes grisâtres tenteront une aventure incertaine vers le plafond de nos chapelles... Lorsque les fidèles ivres de joie céleste, s'en retourneront chez eux, le cierge, lui, amorcera son voyage vers les fonds baptismaux où on l'allumera tandis que des bébés à peine rassurés par leur marraine, se verront verser sur le front l'eau régénératrice.



Vendredi 07. Vers 19h, une activité inhabituelle s'abat sur le prieuré. Des voitures, en nombre, se garent, l'abbé Quigley s'active sur la confection de carnets de chants quand d'un même élan, il compte en cuisine les saucisses et les paquets de chips, on ne sait jamais une petite fin sur l'autoroute est si vite arrivée. Très vite, on le retrouve chef de bord d'un autocar, faisant l'appel de ses 48 voyageurs ou mieux pèlerins en partance pour Chartres. Après au moins 10 h de voyage, ils s'élancent sur les routes après la messe d'ouverture. Ça c'est du courage de la foi! Oui, mais en plus de ce pèlerinage national, certes en plus discret, mais avec autant de foi et de détermination, l'abbé Mavel conduit une trentaine de ses fidèles : "en union" du sanctuaire de ND du Dimanche à celui de Gignac avec une messe de clôture. Le pique-nique, lui aussi en union, fut des plus réussis! Une excellente sortie qui permit à certains narbonnais de rejoindre ceux de Fabrègues. A refaire ! Pendant ce temps, à Perpignan, la salle Sainte Thérèse reçoit des soins du sol au plafond. Mardi 11 au matin. Les pèlerins reviennent visiblement marqués par ces trois jours de prières mais aussi de difficultés notamment la pluie et le vent. Cependant leurs regards en disent long ! Seraient-ils comme les trois apôtres préférés du Seigneur qui ont eu bien du mal à quitter le mont Tabor ?



Des fidèles devant leur potage

Ce dimanche 16, nos fidèles ont bien des difficultés, et nous le regrettons, à accéder à leur parking préféré ! Outre le sol défoncé de notre rue, ils découvrent aussi notre terrain recouvert de tables tout en suivant des yeux les banderoles multicolores que le vent anime discrètement. Tout cela annonce le repas paroissial et accentue par ailleurs le sourire de tous ! Risettes qu'ils retrouveront au moment des animations qui les vit courir, mais oui, en équipe de jeunes et de moins jeunes, à la recherche d'un trésor né de l'imagination des abbés...



Pendant ce temps, l'âne tourne sur la propriété avec une charge bien légère, un enfant béat ! Ailleurs, on range, on essuie les restes de la succulente paella préparée sur place par deux hommes aux mains sûres, au regard pétillant, au savoir-faire certain !

Une semaine plus tard, sept enfants d'une douzaine d'année suivent sagement leur récollection de communion solennelle à Fabrègues comme d'ailleurs les 4 de Perpignan. Inutile d'essayer de les distraire, ils marchent les yeux doucement baissés, pleinement concentrés sur leur sujet.

C'est beau ! Au même instant, nos sacristies exhalent l'arôme de fleurs fraîchement coupés par nos fleuristes désireuses d'orner au mieux l'autel et le reposoir. Le lendemain, dès, 10h, une certaine nervosité s'installe sur nos parvis soudain foulés par des enfants en aubes blanches et leurs familles. De belles messes bien émouvantes et pieuses à la fois. Ensuite, bien sûr la procession qui serpente au cœur de nos cités conduit le Sauveur vers de beaux reposoirs qui ont été montés sur des places ! Les photos finales laisseront des souvenirs plus palpables de ces instants de bonheur mais aussi celui du visage de notre prieur qui nous a annoncé plus tôt sa mutation aux Antilles et rayonne au milieu de cette blancheur...



Le lundi 24, une découverte des grottes de l'Abeil et de ses environs est proposée à nos élèves. Pour marquer la fin de l'année qui sonne enfin son tocsin ce mardi 25, ceux de Perpignan en profitent depuis le vendredi 21, les enfants de Fabrègues firent ce que Plutarque avait déjà observé chez d'autres personnes : Vie de Cicéron : « Ils quittèrent tous les bancs sur lequel ils étaient assis. »

Pour conclure, une citation qui accompagna nos lignes tout au long de ces derniers mois : Satires d'Horace et des Perse : " Je ne cherche pas à gonfler mes pages de balivernes, je parle en tête à tête..."

CARNET PAROISSIAL

Ont reçu pour la première fois Jésus Hostie :

- . Hugo FORTTEL, Eloïse GIESS, Ombeline PIQUEMAL, Luciana YOYA, le dimanche 23 juin, en la chapelle du Christ-Roi
- . Béatrice JOACHIM, le dimanche 23 juin, en l'église de ND de Fatima

Ont fait leur profession de foi :

- . Timothée BISSON, Quentin DOUCET, Louis-Jérôme GARCIA, Benoît MAURY, Etienne MAURY, Jean-Baptiste SCHORY, Louna CHAMBAT et Roxanne PLANTE, le dimanche 23 juin, en l'église de ND de Fatima

A reçu la sépulture ecclésiastique :

- . M. Joseph ORTUNO, le mercredi 12 juin, en la chapelle du Christ-Roi.





BIENVENUE M. L'ABBE

Monsieur l'abbé Louis-Marie BERTHE est nommé prieur de Fabrègues au 15 août prochain. Ordonné en 2013, il a effectué son apostolat au prieuré de Mantes-la-Jolie. Il succède à l'abbé Jean-Marie MAVEL nommé prieur du prieuré de Fort-de-France en Martinique.



15 AOÛT

Procession en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie à l'issue de la messe dans nos chapelles.

Venez nombreux !

Au terme de ces deux années de ministère parmi vous, je tiens à exprimer ma gratitude à ma chère communauté du prieuré que j'ai eu l'honneur et la joie de servir.

Chaque desserte me laisse tant un souvenir impérissable qu'un exemple de constante fidélité à la Tradition Catholique.

Vous assurant des mes prières quotidiennes à toutes vos intentions et me recommandant aux vôtres, je vous envoie de tout cœur ma bénédiction,

Abbé Jean-Marie MAVEL+

ORDINATION SACERDOTALE

Vendredi 28 juin : Ordination de monsieur l'abbé Pierre THEVENET, nous vous invitons à l'accompagner par vos prières et à venir à la 1^{ère} messe solennelle le 7 juillet à Perpignan.

PRISES D'HABIT A FANJEAUX

Mardi 2 juillet : Mesdemoiselles Claire CATHALA et Domitille BURGUBURU prendront l'habit des Dominicaines enseignantes de Fanjeaux, nous vous invitons à venir les soutenir en assistant à la cérémonie, et à les accompagner par vos prières.

Vous pouvez aider le prieuré à vivre

. Par chèque à l'ordre du Prieuré Saint François de Sales (Fabrègues) ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles et le chapelet de communauté est récité quotidiennement pour vous.

Merci !

A vos agendas

Prieuré saint François de Sales – 1 rue Neuve des Horts 34690 FABREGUES -

| | |
|-------------------------------------|--|
| . Adoration du Très-Saint-Sacrement | Jeudi de 18h à 18h30 Vendredi 5 de 17h30 à 18h30 Samedi 6 de 10h15 à 11h15 |
| . Recollection du Tiers-Ordre | - |
| . Catéchisme des enfants | Reprise le mercredi 11 septembre |
| . Instruction chrétienne | Reprise le mercredi 11 septembre |
| . Cercle des étudiants | Reprise le mardi 17 septembre à 19h |

Prieuré du Christ Roi – 113 avenue Maréchal Joffre 66000 PERPIGNAN -

| | |
|-------------------------------------|---|
| . Adoration du Très-Saint-Sacrement | Reprise le jeudi 5 septembre de 19h15 à 20h |
| . Recollection du Tiers-Ordre | - |
| . Catéchisme des enfants | Reprise le samedi 14 septembre |
| . Instruction chrétienne | Reprise le vendredi 13 septembre à 19h15 |

Eglise Notre Dame de Grâces – Rue de Belfort 11100 NARBONNE -

| | |
|-------------------------------------|---|
| . Adoration du Très-Saint-Sacrement | 1 ^{er} dimanche du mois de 9h à 10h |
| . Catéchisme des enfants | Vendredis à 17h15 (Contacter l'abbé Quigley) |
| . Instruction chrétienne | Reprise le 1 ^{er} samedi de septembre à 9h45 |
| . Cercle de Tradition | Vendredi 20 septembre à 19h15 |
| . Louveteaux / Louvettes | Contacteur Cécile Cathala 06 41 47 93 72 |

Chapelle ND de la Médaille-Miraculeuse – Rue de la Chapelle, Boirargues 34970 LATTES -

| | |
|---|--|
| . Chapelet | Mercredi à 15h |
| MILLAU – Lieu-dit Cabanous 12100 SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON - | RODEZ – Château de Druelle 4 rue des Noyers 12510 DRUELLE - |
| . Catéchisme des enfants Contacter l'abbé Quigley | Contacteur l'abbé Quigley |

A retenir :



CATECHISME

Inscriptions ouvertes
Reprise en septembre
Contacter le prieuré

Coordonnées téléphoniques

Tel : 09 81 28 28 05

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

Abbé Mavel : 06 15 54 84 06

Abbé Quigley : 06 95 56 89 86

Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00

Frère Pascal : 06 40 14 49 57



Messes dans les prieurés et chapelles

| Juillet- Août 2019 | | Fabrègues 1 rue Neuve des Horts 34690 Fabrègues | Perpignan 113 avenue Maréchal Joffre 66000 Perpignan | Narbonne Rue de Belfort 11100 Narbonne | Boirargues Rue de la Chapelle Boirargues 34970 Lattes | Millau Cabanous 12100 St- Georges-de- Luzençon | Rodez Château de Druelle 4 Rue Des Noyers 12510 Druelle |
|--------------------------|----|--|---|--|--|--|--|
| Ven | 5 | 18h30 | 18h30 | 18h30 | 08h | | |
| Sam | 6 | 11h15 | 11h15 | 9h | 08h | | |
| Dim | 7 | 10h30 | 10h30 | 10h | 08h30 | | |
| Sam | 13 | - | - | | 08h | | |
| Dim | 14 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | 17h | |
| Sam | 20 | - | 18h30 | | 08h | | |
| Dim | 21 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | | |
| Sam | 27 | - | 18h30 | | 08h | | |
| Dim | 28 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | 17h | 10h30 |
| Ven | 2 | 18h30 | 18h30 | 18h30 | 08h | | |
| Sam | 3 | 11h15 | 11h15 | 9h | 08h | | |
| Dim | 4 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | | |
| Sam | 10 | - | 18h30 | | 08h | | |
| Dim | 11 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | | |
| Jeu | 15 | 10h30 | 10h30 18h Font-Romeu | 10h | 08h30 | 17h | 10h30 |
| Sam | 17 | - | 18h30 | | 08h | | |
| Dim | 18 | 10h30 | 10h30 | 10h | 08h30 | | |
| Sam | 24 | - | 18h30 | | 08h | | |
| Dim | 25 | 10h30 | 10h30 | 10h | 08h30 | 17h | 10h30 |
| Jeu | 29 | 18h30 | 18h30 | | | | |
| Ven | 30 | 7h30 | 18h30 | | | | |
| Sam | 31 | - | 11h15 | | 08h | | |

Messes à Fabrègues en semaine :

. 7h30 les lundis, mardis, mercredis et vendredis

. 18h30 les jeudis

Chapelet et confessions ½ heure avant les messes.